



Le bien-être animal.
Dans le monde entier.

En Suisse aussi, l'élevage intensif a de quoi couper l'appétit

QUATRE PATTES soutient l'initiative contre l'élevage intensif

Zurich, le 26 août 2022 – La saison des grillades bat son plein et, chez certains amateurs, rien ne vaut un morceau de viande cuit sur le barbecue. Les consommateurs responsables optent bien sûr pour la viande suisse, car les animaux y sont bien traités. Est-ce vraiment bien le cas ? Des millions de têtes de bétail témoignent d'une autre réalité. Et c'est pourquoi l'organisation mondiale de protection des animaux QUATRE PATTES soutient l'initiative contre l'élevage intensif et exhorte les électeurs suisses à voter OUI pour les animaux le 25 septembre.

Les Suisses aiment le porc dans leur assiette. Saucisses, côtelettes et autres travers, la viande de porc est la plus consommée dans notre pays. Mais comment vivent ces animaux en Suisse ? Jusqu'à dix porcs sont élevés sur une surface équivalant à une place de parking. Seule la moitié environ d'entre eux ont accès à l'extérieur et souvent uniquement sur un sol bétonné. Un tiers des porcs ne disposent toujours pas de litière, car la législation sur la protection des animaux ne l'impose pas. Encore aujourd'hui, l'élevage intensif des porcs ne tient guère compte des comportements naturels des animaux. Bien au contraire : leurs besoins naturels sont réprimés. Ils ne peuvent pas bouger suffisamment et les besoins de base comme les soins corporels ; les comportements d'exploration et de recherche de nourriture ne peuvent pas être satisfaits au sein d'étables rudimentaires. Les animaux en souffrent tant physiquement que psychologiquement.

Dans des conditions de vie naturelles, les porcs passent beaucoup de temps à explorer leur environnement. Yasmine Wenk, chargée de campagne chez QUATRE PATTES Suisse, explique : « Les porcs sont des animaux propres, ils ne défèquent ni n'urinent jamais là où ils dorment. Comme ils ne peuvent pas transpirer, ils aiment prendre un bain de boue pour se rafraîchir les jours de grande chaleur. De plus, les cochons font partie des animaux les plus intelligents et sont capables d'apprendre beaucoup de choses. »

L'initiative contre l'élevage intensif veut explorer de nouvelles voies

L'exemple du porc montre que la loi suisse sur la protection des animaux ne suffit pas à convenablement prendre en compte de leur bien-être. D'une manière générale, l'élevage intensif n'offre pas assez d'espace. Les sorties au pâturage font défaut, la diversité et les possibilités d'occupation ne sont pas prévues, et l'élevage à haut rendement est également très problématique¹. L'initiative contre l'élevage intensif, qui sera soumise au vote de la population le 25 septembre, exige la fin de cette forme d'élevage en Suisse. Elle est le garant pour une agriculture qui place le bien-être des animaux, des humains et de l'environnement au centre des préoccupations. Les exploitations qui placent déjà aujourd'hui le bien-être animal au-dessus des intérêts purement économiques seront renforcées par l'initiative. De nombreux agriculteurs et agricultrices donnent chaque jour le meilleur d'eux-mêmes et prouvent qu'une production respectueuse des ressources et des animaux est possible. C'est précisément ce que cette initiative souhaite obtenir pour l'ensemble de l'agriculture.

L'initiative contre l'élevage intensif est un pas vers une agriculture durable, dans laquelle le bien-être animal reçoit l'attention qu'il mérite et c'est la raison pour laquelle QUATRE PATTES soutient cette initiative. QUATRE PATTES invite la population à voter OUI en faveur des animaux.

¹ Les races de porcs modernes sont sélectionnées pour une croissance aussi rapide que possible en vue de la production de viande. La prise de poids rapide constitue une charge importante pour les articulations et les os.